

Les monnaies des lois barbares

(LOIS *SALICA*, GOMBETTE, WISIGOTHE, *RIBUARIA*, *ALAMANORUM*,
BAVAROISE)

GEORGES DEPEYROT

La métrologie a été au centre de très nombreux travaux de Léandre Villaronga. Ils sont mentionnés dans ce volume. Nous voudrions lui offrir en gage d'amitié quelques notes de numismatique barbare. La recherche quantitative appliquée à des textes anciens permet de découvrir des informations souvent peu visibles.

I. INTRODUCTION

Les documents juridiques n'ont que très rarement donné lieu à des études détaillées en matière de numismatique, si l'on excepte les quelques passages explicitement consacrés à la monnaie, à ses titres ou à son pouvoir libératoire.

En 1983, lors du Congrès national de Séville, j'ai pu dépouiller les diverses lois du Code Théodosien, et mettre en évidence des phénomènes tels que le développement de la demande d'or dans les amendes.¹

La poursuite de mes travaux vers d'autres périodes plus récentes, m'a invité à reprendre l'examen des autres textes juridiques.

1. G. DEPEYROT, "L'or et la société du Bas-Empire (IVe-Ve siècles)", *Numisma*, 33, 1983, p. 81-116. Cette étude a été reprise et complétée dans *Crises et inflation entre Antiquité et Moyen-Age*, Paris, 1991.

Ces documents offrent l'avantage de donner un nombre relativement important de mentions monétaires. Ils ont été d'autre part au centre de très nombreux débats, dans la mesure où les numismates ont souvent estimé que les sous d'or (*solidi*) souvent mentionnés dans ces textes ne pouvaient être les monnaies d'or connues du temps des Romains, pesant 4.54 g environ, dont la frappe avait cessé au milieu du Ve siècle (mis à part peut-être quelques rares exemplaires), en Gaule. L'absence de découvertes de nombreux exemplaires frappés en Orient (principalement à Constantinople) a laissé penser, à juste raison sans doute, que l'arrêt des émissions occidentales et l'absence d'un flot de monnaies orientales s'étaient conjugués pour faire disparaître le *solidus* du stock monétaire antique.²

Les mentions de sous d'or ont donc été surtout perçues comme des archaïsmes juridiques davantage que comme des mentions pouvant correspondre à la réalité de la circulation monétaire. En effet, les émissions monétaires occidentales en or ne comprenaient guère que de petites monnaies, les *tremisses*. Ces pièces pesaient environ 1.54 g, soit le tiers du sou d'or dans les premières années qui suivirent l'Empire romain. Dans les années 570-580, divers peuples (Wisigoths, Francs) réduisirent au même moment le poids des *tremisses* à environ 1.3 g. Par la suite, les titres des monnaies émises en Gaule chutèrent et les frappes des monnaies d'or furent suspendues vers 680.³ Certains recueils de lois ont dû être rédigés alors que circulaient encore des monnaies d'or (lois salique, gombette, wisigothe), tandis que d'autres ont dû l'être alors qu'elles venaient de disparaître (lois ripuaire, alamane, bavaroise).

L'historien économique ne pouvait se désintéresser des questions soulevées par le problème des espèces circulantes dans les périodes de rédaction des lois. Si ces recueils faisaient allusion à une circulation monétaire largement dominée par le *solidus*, nous pouvons penser que ces amendes et diverses sommes n'étaient que des archaïsmes juridiques. Si l'étude des mentions faisaient apparaître un résultat différent, il nous serait alors possible de penser que ces recueils reflètent une circulation monétaire différente, plus proche de la réalité du moment que de celle d'un archaïsme juridique. D'un autre côté, les lois recueillies après la disparition des monnaies d'or pouvaient contenir des articles faisant allusion à la circulation de monnaies d'or. Ces lois sont les témoins d'une circulation monétaire ancienne qui nous intéresse ici.

2. Les émissions d'or barbares ont fait l'objet de quelques unes de nos études, en particulier G. DEPEYROT, "Les solidi gaulois de Valentinien III", *Revue Suisse de Numismatique*, 65, 1986, p. 111-131; "Les émissions wisigothiques de Toulouse (Ve siècle)", *Acta Numismatica*, 16, 1986, p. 79-104; "Le système monétaire de Dioclétien à la fin de l'Empire romain", *Revue Belge de numismatique*, 1992, sous presse. L'ensemble a été synthétisé dans *Crises et inflation entre Antiquité et Moyen-Age*, Paris, 1991.

3. PH. GRIERSON, M. BLACKBURN, *Medieval European Coinage, I, The Early Middle Ages (5th-10th centuries)*, Cambridge, 1986, p. 50, 102.

2. LA LOI SALIQUE

La loi salique⁴ datée des années 507-511, est surtout connue pour ses équivalences entre le sou et les 40 deniers d'argent.⁵

Le recueil comprend 240 lois ou articles de lois mentionnant des amendes en monnaies. Nous avons éliminé de nos calculs les quelques lois ne faisant allusion qu'à des amendes chiffrées en deniers.⁶

<i>Sous</i>	<i>Nbre de lois</i>	<i>Référence</i>
1	2	II 2
3	27	II 1, III 1, IV 2, V 1, VI 3, VII 1, VII 5, VII 6, VII 7, VIII 1, XIII 1, XXVII 1, XXXVI 3, XXXVI 4, XXXVIII 2, XXXVIII 3, XXXIX 2, XLI 3, XLIX 3, XLIX 5, XLIX 6, LVIII, LXIV 2, LXIV 3, LXXXVI 2, LXVIII 2, LXXXIX 2.
5	1	XIV 2
6	7	VII 4, XIII 2, XXIII 1, XXXVI 5, LXVIII 4, LXXXIX 3, LXVIII 8
9	1	XXII 5
15	70	I 1, I 2, II 3, II 7, III 2, V 2, VI 1, VI 2, VII 2, VII 8, VIII 2, VIII 3, VIII 4, IX 2, X 1, X 2, X 4, X 5, X 7, XI 3, XI 4, XII 1, XVIII 2, XXI 2, XXVI 1, XXVII 2, XXIX 2, XXX, XXXVI 1, XXXVIII 1, XXXIX 1, XL 2, XL 3, XLI 1, XLII, XLIII 1, XLIV 1, XLIV 2, XLV 2, XLVI 1, XLVI 3, XLVIII 7, XLVIII 11, XLVIII 13, XLIX 1, XLIX 2, L 1, LII 1, LII 2, LII 3, LIII, LIV, LV, LVII 2, LXIII 5, LXIII 6, LXV, LXVIII 1, LXXV 2, LXXXIII 1, LXXXIII 2, LXXXIV 1, LXXXIV 3, LXXXV 2, LXXXV 3, LXXXVI 1, LXXXVIII, LXXXIX 2, XCI 2, XCII 3
17,5	3	II 4, II 5, II 6
25	2	IV 3, XLVIII 6
30	20	X 8, XI 1, XII 4, XIV 1, XVI 3, XVII 1, XXII 3, XXVI 2, XXXVI 2, XLVI 2, LI 1, LVII 1, LXII 3, LXIII 4, LXIII 7, LXIV 1, LXXVII, LXXX 3, LXXXIX 4, XCV 1
35	14	II 8, III 3, X 3, XII 2, XXVI 3, XXXVII 2, XLVIII 4, XLVIII 5, LX, LXVI 1, LXVIII 3, LXXXIX 3, XCV 2

4. *Lex Salica*, K. A. Eckhardt, Berlin, 1953.

5. Sur cette loi et les problèmes qu'elle soulève, voir en dernier lieu Ph. Grierson, M. Blackburn, *Medieval European Coinage, I, The Early Middle Ages (5th-10th centuries)*, Cambridge, 1986.

6. Deux cas de 7 et 10 deniers (IV 1, et X 6).

<i>Sous</i>	<i>Nbre de lois</i>	<i>Référence</i>
45	22	III 4, VII 3, IX 1, XII 3, XV 3, XXIX 1, XXVI 4, XXVIII 1, XXXV 2, XL 1, XLI 2, XLIII 2, XLV 1, XLVIII 1, XLVIII 3, XLVIII 8, XLIX 4, L 2, LI 2, LXIII 1, LXIII 2, LXVIII 5, LXX 4, LXXV 1
60	1	XI 2
62	3	II 9, III 5, IV 5
62,5	26	XIV 4, XIV 5, XIV 8, XV 2, XVI 1, XVI 2, XIX 1, XIX 2, XIX 3, XX 1, XXI 1, XXII 1, XXII 2, XXII 4, XXIV, XXV 2, XXV 3, XXXV 1, XLVII 1, XLVII 2, LVI, LXIII 3, LXXIX 1, XCVI, XCVII, XCIX
70	1	LXIX 8
90	1	LXX 4
100	11	XVI 5, XXXI 3, XXXIII 2, XXXVII 1, XLVIII 2, XLVIII 9, XLVIII 10, XLVIII 12, LXIX 7, LXXIV, XCVIII
120	1	LXVIII 3
200	14	XIV 9, XV 1, XVI 4, XVII 2, XVIII 1, XX 2, XXV 1, XXXIII 1, XLVIII 14, LXVII, LXIX 1, LXXII, LXXVI, LXXXVII 1
300	4	XXXI 2, LXIX 6, LXXVIII 2, XC 1, XC 2
600	7	XXXI 1, XXXII, LXIX 2, LXIX 3, LXIX 4, LXX 2, LXXVIII 1, XC 3
1 800	2	LXIX 5, LXX 1

Dans cet ensemble apparaissent plusieurs regroupements. Il semble important d'en extraire les fréquences supérieures à la moyenne, c'est à dire les sommes citées plus de 10 fois dans le total des 240 lois.

<i>Sous</i>	<i>Nbre de tremisses</i>	<i>Nbre de lois</i>
3	9	27
15	45	70
30	90	20
35	105	14
45	135	22
62,5	112,5	26
100	300	11
200	600	14

Mis à part l'amende de 62.5 sous, toutes les amendes sont divisibles par 3 ou par 5. La majorité des amendes sont des multiples de 3 (178 sur les 204 de ce tableau soit 87 %).

Le système monétaire décrit par la loi salique est donc un système parfaitement compatible avec la circulation dominante de *tremisses*. Les sommes n'appar-

tenant pas directement au système des *tremisses* sont celles où la valeur en deniers semble avec été déterminante. Ainsi 62,5 sous font exactement 2.500 deniers, somme impossible à obtenir avec des *tremisses* de 13,33 deniers. Encore peut-on remarquer que 62,5 sous ne sont que la moitié de 125 sous, somme payable en *tremisses*.

L'examen de la loi salique permet de constater que son système d'amendes ne peut être perçu comme incompatible avec le système monétaire: presque toutes les amendes de ces lois étaient payables en *tremisses*. Il n'y a donc pas d'archaïsme juridique dans l'emploi du mot *solidus*. Le *solidus* est compris ici comme le multiple du *tremis*. Le système monétaire auquel la *Lex Salica* renvoie est donc un système dominé par le *tremis*.⁷

3. LA LOI GONBETTE.

La *Lex Burgundionum*,⁸ contient le *Liber constitutionum sive lex Gundobada* recueil de textes juridiques daté du règne de Gondebaud (474? - 513), ou loi Gonbette. Cette loi du tout début du VI^e siècle offre un nouveau panorama des mentions monétaires dans une région voisine des zones contrôlées par les Francs. La loi Gonbette contient 139 lois avec mention de sommes se ventilant entre 24 sommes différentes.

Sous	Nbre de loi	Référence
<i>tremis</i>	3	B7, IV 3, XCV
1	10	IV 1, IV 3, V 7, VI 1, XXIII 5, XXVII 4, XXVIII 2, LVIII, XCV, CIII 1
2	11	IV 1, V 4, VI 1, XIX 3, XXVI 5, XCII 3, XCIV, XCV, XCVII, XCVIII, CIII 1
3	15	IV 1, V 2, V 3, V 4, XXIII 3, XXVI, XXVII 7, XXXII 3, XXXIII 3, XXXVIII 1, XXXVIII 7, XXXVIII 10, LXX 3, LXXVI, XCV
4	2	XIX 4, XCIV
5	4	IV 1, VI 4, XXVI 3, XCV
6	19	V 1, V 4, VIII 4, XV 1, XVII 4, CIII 5, XXIII 1, XXVIII 3, XXXII 2, XXXIII 2, XXXVIII 2, XXXVIII 3, LXX 4, LXXXIX 5, XC, XCII 3, XCIII, XCVIII, CIII 6
10	4	B7, IV 1, XXVI 2, XCII 5

7. La commutation de ces sommes en deniers correspond à une simplification, peut-être plus tardive comme en témoigneraient les erreurs de correspondance entre sommes en or et en argent.

8. *Lex Burgundionum*, MGH Leges II, I, Hannovre 1892.

<i>Sous</i>	<i>Nbre de loi</i>	<i>Référence</i>
12	30	B12, IV 3, X 1, XII 1, XII 2, XV 1, XIX 1, XIX 11, XXII, XXVII 3, XXX 1, XXXII 1, XXXIII 1, XXXIV 2, XXXVI, XXXVII, XXXVIII 6, L 4, LV 3, LVII, LXX 1, LXXI 2, LXXXI 2, XC, XCII 1, XCIV, CI 2, CII 2, CIII 6, CV
15	5	VI 7, XX 4, XXVI 1, XLIV 1, XCIII
20	1	XVII 3
24	1	CV
25	2	IV 1, XLVI 25
30	5	B11, II 5, VI 8, X 1, XCII 1
36	2	XXV 1, CI 1
40	1	X 5
45	1	CI 2
50	1	X 4
60	1	X 1
75	2	II 2, CII 2
100	5	II 2, V 6, X 3, XV 2, L 2
150	6	II 2, XXVII 9, XXX 2, L 1, LII 4
200	3	X 2, LXXIII 2, LXXXIX 6
300	5	IV 4, VI 10, LII 3, LXIII, XCI

Cette loi mentionne explicitement la circulation du *tremis* qui était donc volontairement décrit. L'examen des sommes les plus souvent notées fait immédiatement apparaître une dispersion de la majorité des lois (85 lois sur 139, soit 61 %) sur un très petit nombre de sommes (5 soit 21 % des sommes).

<i>Sous</i>	<i>Nbre de tremisses</i>	<i>Nbre de lois</i>
1	3	10
2	6	11
3	9	15
6	18	19
12	36	30

Les amendes demandées dans les diverses lois pouvaient majoritairement être payées avec un système de *tremisses*.

4. LA LOI WISIGOTHE

La loi des Wisigoths est un très long recueil d'abord établi vers 654 par Récesvinthe, puis complété par Ervige en 681.⁹ Nous avons traité les informations de la même façon que pour les autres lois.

9. *Lex Wisigothorum edita ab Reccesvindo rege c. a. 654 renovata ab Ervigio rege a 681*, MGH Leges I, I, Hannover, 1902.

<i>Sous</i>	<i>Nbre de loi</i>	<i>Référence</i>
<i>tremis</i>	12	VII 2.11, VII 4.4, VII 6.5, VIII 3.7, VIII 3.10, VIII 3.12, VIII 3.15, VIII 4.11, VIII 4.26, VIII 4.31, IX 1.9, IX 1.14
2 <i>tremisses</i>	1	VII 2.11
1 sou	17	II 1.19, II 1.26, II 5.12, IV 4.3, VI 4.3, VII 2.11, VII 6.5, VIII 3.5, VIII 3.10, VIII 3.12, VIII 3.15, VIII 4.1, VIII 4.10, VIII 4.31, IX 1.14, IX 1.21, IX 2.3
2 sous	1	VIII 3.1
2 sous & semis	1	II 2.9
3 sous	5	VI 4.3, VIII 3.1, VIII 5.8, VIII 6.3, XI 3.4
5 sous	20	II 1.19, II 2.5, II 2.6, VI 4.1, VI 4.4, VII 2.22, VII 4.1, VIII 1.6, VIII 3.1, VIII 3.6, VIII 3.14, VIII 4.8, VIII 4.29, VIII 4.29, VIII 6.2, IX 2.1, IX 2.5, IX 2.4, XI 1.5, XII 3.16
6 sous	2	II 2.6, V 4.22
8 sous	4	Euric CCLXXXV, V 5.8, VIII 3.14, VIII 4.25
10 sous	21	II 2.2, II 2.6, II 2.9, IV 3.3, IV 5.6, VI 3.6, VI 4.1, VI 4.2, VI 4.3, VI 4.6, VI 4.9, VII 2.22, VIII 3.6, VIII 4.24, VIII 4.29, VIII 4.29, IX 1.2, IX 2.1, IX 2.3, IX 2.4, XI 1.1
12 sous	4	V 4.22, VI 4.3, XI 1.7, XI 2.2
15 sous	3	VIII 1.4, VIII 4.25, IX 2.1
20 sous	11	Euric CCLXXIII, II 1.19, III 4.16, VI 3.4, VI 4.1, VI 4.3, VI 4.8, VIII 4.24, VIII 4.30, IX 2.1, X 3.2
30 sous	6	II 1.19, III 4.17, VI 4.3, VIII 1.4, IX 2.9, IX 3.3
40 sous	1	VI 4.3
50 sous	4	II 1.19, VI 4.3, VI 5.4, VI 5.12
60 sous	1	VIII 4.16
70 sous	1	VIII 4.16
80 sous	1	VIII 4.16
90 sous	1	VIII 4.16
100 sous	12	III 1.5, III 3.9, VI 1.5, VI 3.3, VI 4.1, VI 4.3, VI 5.4, VIII 4.16, IX 3.3, XII 3.6, XII 3.8, IV 4.11
110 sous	1	VIII 4.16
120 sous	1	VIII 4.16
130 sous	1	VIII 4.16
140 sous	1	VIII 4.16
150 sous	6	VI 1.5, VI 3.3, VI 5.14, VII 3.3, VIII 4.16, XI 1.6
200 sous	2	VI 1.5, VIII 4.16
250 sous	1	VIII 4.16
300 sous	7	V 1.2, VI 1.1.3, VI 1.5, VII 3.3, VIII 1.4, VIII 4.16, IX 2.3
500 sous	2	V 1.2, VIII 4.16
600 sous	1	VI 1.1.3

<i>Sous</i>	<i>Nbre de loi</i>	<i>Référence</i>
1 000 sous	2	III 1.5, III 1.5
10 000 sous	1	III 1.5
1 once	3	II 1.26, II 1.26, VII 6.1
6 onces	2	III 3.12, V 6.5
1 livre	16	Euric CCLXXVII, II 1.18, II 1.26, III 1.2, VI 4.3, VI 5.3, VI 5.7, VI 5.5, VII 3.6, IX 1.21, IX 2.9, IX 2.3, XI 2.1, XI 3.3, XII 2.14, XII 3.24
2 livres	3	II 1.26, II 2.8, III 4.18
3 livres	3	II 1.33, XII 2.18, XII 3.22
4 livres	4	III 5.2
5 livres	1	III 3.11
10 livres	2	XII 1.2, XII 3.17
30 livres	1	II 1.11

Les lois wisigothes mentionnent aussi explicitement les *tremisses* qui devaient encore circuler. Dans ce corpus, 34 sortes de mentions monétaires sont citées 190 fois, soit, en moyenne 5.59 occurrences de mentions de somme. Comme pour les autres lois, nous avons relevé les fréquences supérieures à la moyenne. Cette analyse fait apparaître un système décimal. Une autre particularité de ces lois est la fréquence importante des mentions de livres et d'onces d'or.

<i>Sous</i>	<i>Nbre de tremisses</i>	<i>Nbre de lois</i>
1	3	17
5	15	20
10	30	21
20	60	11
30	90	6
100	300	12
150	450	6
300	900	7

Dans ces textes, 64 % des lois (avec mentions de monnaies) faisaient donc référence à un système décimal. Ce système wisigoth se distingue du système des autres peuples barbares. Il s'intègre dans le cadre décimal, continue à faire référence aux livres d'or, toutes choses issues du système romain.

Cette différence doit être mise en relation avec la localisation des Wisigoths en péninsule ibérique, encore largement en relation avec le monde romain, moins soumise aux influences germaniques que le monde gaulois.

5. LA LOI RIPUAIRE

La loi ripuaire¹⁰ est généralement datée du VIIe-VIIIe siècle. Elle contient aussi un certain nombre de mentions de sommes. La loi est souvent citée pour sa mention de la valeur du sou en denier (un sou valant 12 deniers).¹¹

<i>Sous</i>	<i>Nbre de loi</i>	<i>Référence</i>
1	3	1, 20.1, 24
2	3	1, 24, 40.11
3	9	1, 20.2, 20.3, 24, 25, 38.1, 38.2, 40.11, 40.11
5	6	21.1, 21.2, 25, 26, 49.3, 53
6	19	2, 3, 8, 20.1, 20.2, 20.3, 21.1, 22, 28, 29, 31, 40.11, 40.11, 55.1, 55.2, 71.1, 76.3, 81, 83, 85.2
7	1	40.11
9	4	2, 22, 23, 27
12	7	6, 7, 9, 10.1, 13, 15, 40.11
15	18	10.2, 36.1, 36.2, 36.3, 46.1, 47.1, 47.2, 58, 61.5, 61.16, 62.3, 62.3, 69.1, 71.3, 79, 83, 85.1, 85.2
25	2	52.1, 52.2
30	11	39.3, 43, 44, 45.1, 46.3, 55.1, 68.2, 68.3, 71.1, 89.1, 90
36	12	3, 5.7, 5.9, 8, 14, 19.2, 19.3, 23, 28, 29, 30, 31
45	7	36.3, 46.2, 47.3, 60.2, 60.3, 61.5, 87
50	13	5.1, 5.2, 5.3, 5.4, 5.5, 5.8, 39.2, 40.3, 40.5, 40.10, 41, 55.2, 62.3
60	10	42, 59, 61.12, 61.13, 62.3, 68.1, 76.1, 76.2, 76.4, 90
70	6	12.1, 16, 16, 17, 19.1, 40.10
72	3	11.2, 12.2, 18
80	2	40.2, 40.4
90	1	67
100	12	5.1, 5.2, 5.3, 5.4, 5.8, 9, 10.1, 15, 64.2, 86.2, 88.1, 89.2
125	1	5.5
200	10	6, 7, 13, 17, 39.1, 40.1, 40.6, 54.1, 65.2, 88.2
300	3	11.1, 14, 40.7
500	1	54.2
600	8	11.1, 12.1, 16, 17, 17, 18, 19.1, 40.8
900	1	40.9

Nous avons effectué les mêmes calculs que pour la loi antérieure. Sur les 173 lois, nous avons sélectionné celles qui redonnaient le plus fréquemment la même somme.

10. *Lex Ribuaria*, MGH Leges I, III, 2, Hannover 1954.

11. Cette mention est explicite en 40.12: *Quod si cum argento solve contigerit pro solido duodecim denarios sicut antiquus est constitutum*. Elle est aussi implicite en 24 où une glose précise pour le mot *tremisse*: *tremissem id est 4 denarios*.

<i>Sous</i>	<i>Nbre de tremisses</i>	<i>Nbre de lois</i>
3	8	9
6	18	19
12	36	7
15	45	18
30	90	11
36	108	12
45	135	7
50	150	13
60	180	10
100	300	12
200	600	10
600	1.800	8

Comme antérieurement les sommes les plus fréquentes de la loi ripuaire peuvent appartenir à un système basé sur le *tremis*.

6. LA LOI ALAMANE

Les lois alémaniques¹² offrent un problème nouveau. Elles peuvent être datées des années 717-719,¹³ c'est à dire à un moment où les monnaies d'argent dominaient la circulation monétaire. En admettant que ces lois aient un siècle d'âge, il faut admettre qu'elle n'avaient été contemporaines que des pièces les plus légères et les plus faibles en titre.¹⁴

A priori, on peut penser que ces lois concernaient des mesures autant des monnaies d'argent, comptabilisées en sous que des monnaies d'or, les réels sous d'or.

<i>Sous</i>	<i>Nbre de loi</i>	<i>Référence</i>
2 saigas	1	XXXVIII 2
1 tremis	3	XXIV 1, XXXVIII 1, XXXVIII 5
1/2 sou	4	II 11, XXIII 2, XXIV 2, XXXVIII 4
1 sou	3	II 9, XXIII 3, XXXVIII 3
1 sou 1 tremis	1	II 8
2 sous	2	II 7, XXXII 5
3 sous	26	I 5, VII 2, VII 4, VII 5, IX 2, IX 3, X 5, X 7, X 9, XI 5, XI 7, XI 8, XVIII 3, XX 2, XX 3, XX 5, XXIII 4, XXIV 3, XXV 4, XXVI 1, XXVII, XXXI 4, XXXII 4, XXXVII 2, XL 3, XLII 2

12. *Leges Alamanorum*, K. A. Eckhardt, Berlin, 1958.

13. PH. GRIERSON, M. BLACKBURN, *Medieval European Coinage, I. The Early Middle Ages (5th-10th centuries)*, Cambridge, 1986, p. 106.

14. Les monnaies d'or des années 660 avaient vu leur titre tomber de 60 % ou 80 % à quelque 30-40 % au grand maximum.

<i>Sous</i>	<i>Nbre de loi</i>	<i>Référence</i>
4 sous	3	XI 6, XVIII 2, XVIII 6
5 sous	4	V 1, X 4, X 8, X 11
6 sous	29	I 3, I 4, VII 1, VII 3, VIII 3, IX 1, X 2, X 6, X 12, XI 4, XIV 4, XVIII 1, XX 1, XX 4, XXI 2, XXIII 5, XXIV 4, XXV 1, XXV 2, XXV 3, XXVI 5, XXXI 5, XXXII 3, XXXVI 1, XXXVI 2, XXXVII 1, XL 4, XL 6, XL 7
8 sous	1	XVIII 5
9 sous	1	XXII 2
10 sous	2	X 3, X 10
12 sous	17	I 1, VIII 1, X 1, XIII 2, XIII 1, XVI 2, XVII 4, XVIII 4, XXI 1, XXI 4, XXIII 1, XXXI 1, XXXI 3, XXXI 6, XXXV 2, XL 5, XLII 1
13 s. 1 tr.	1	XVII 3
15 sous	2	XIV 2, XLI 3
20 sous	3	VI 1, IX 4, XI 2
24 sous	2	VIII 2, XV
25 sous	1	XI 3
26 s. 2 tr.	1	XVII 6
40 sous	24	V 2, VI 2, IX 5, X 13, XI 1, XII 1, XIV 3, XVI 1, XVII 2, XXII 1, XXXI 2, XXXII 2, XXXV 1, XXXIX 1, XLI 1
50 sous	1	XLI 2
80 sous	3	XIV 1, XVI 3, XVII 5
160 sous	1	XIV 6
200 sous	1	XIV 7
240 sous	1	XIV 8
320 sous	1	XIV 9
400 sous	2	XIV 10, XIV 11

Si nous dressons le même tableau que pour la loi salique, nous retrouvons les mêmes constatations et les mêmes tendances. J'ai synthétisé les lois des Alamans selon les mêmes critères que la loi salique, c'est à dire les sommes qui sont citées plus que la moyenne (5 citations par somme). Le tableau ci-dessous met en évidence la même dispersion que celle obtenue pour la loi salique, c'est à dire l'importance des sommes pouvant être payées en *tremisses*.

<i>Sous</i>	<i>Nbre de tremisses</i>	<i>Nbre de lois</i>
3	9	26
6	18	29
12	36	17
40	120	24

Ce tableau regroupe 96 lois sur 141 soit 68 %. La différence notable entre les deux documents pourrait être expliquée par la différence de la période de rédac-

tion des documents. Peut être que certaines lois alémaniques faisaient allusion au sou (de compte) composé de 12 deniers d'argent et non plus au sou de tradition romaine (le *solidus* d'or).

Quoiqu'il en soit, la mention d'amende ou de sommes de 2 *saigas* (mentionnée 1 fois),¹⁵ ou de sommes de 1 sou 1 *tremis* (1 occurrence), 13 sous 1 *tremis* (1 occurrence) ou 23 sous 1 *tremis* (1 occurrence), prouve qu'au début du VIII^e siècle, il était possible de faire la distinction entre les deniers (?) d'argent, les *tremisses* et les sous.

7. LA LOI BAVAROISE

La loi des Bavarois,¹⁶ est un autre recueil de documents juridiques collectés sous Charles Martel vers 725-728. Un de ses intérêts numismatique est de préciser la définition de la saiga (IX 21) équivalant à 3 deniers, le *solidus* valant toujours 3 *tremisses*.¹⁷ Le document conserve 221 lois avec mention de sommes. Les sommes mentionnées sont au nombre de 35.

Somme	Nbre de loi	Référence
2 <i>saigas</i>	4	I 3, XIII 4, XIV 9, XIV 10
8 <i>saigas</i> , <i>semis</i>	1	V 2
1 <i>tremis</i>	9	II 15, I 3, I 13, IX 12, VI 1, XIV 9, XIV 12, XIV 13, XXII 4
2 <i>semis</i>	3	V 1, VI 2, XIV 12
1	13	II 15, IV 1, VI 3, VI 7, VI 9, VI 11, X 2, X 11, X 16, X 17, XIV 11, XXI 3, XXI 7
1 et <i>semis</i>	6	IV 2, VI 4, VI 9, VI 10, VI 11, V 3
2 <i>tremis</i>	2	II 15, IX 12
4 <i>tremis</i>	1	I 3
2	3	V 7, VI 7, XIV 14
2 et <i>tremis</i>	1	IV 11
2 et <i>semis</i>	1	VI 8
3	27	II 15, IV 3, IV 12, IV 14, IV 15, IV 27, V 4, V 7, VI 5, VI 7, VI 10, IX 13, X 2, X 3, X 9, X 10, X 12, X 13, X 15, X 21, XI 1, XI 4, XX 2, XX 5, XX 8, XX 9, XXI 2
4	4	III 1, VI 11, VIII 13, VIII 22
5	1	IV 11
6	34	II 15, III 1, IV 4, IV 5, IV 8, IV 12, IV 14, IV 16, IV

15. Voir la loi des Bavarois pour les autres mentions de cette monnaie d'argent de 3 deniers.

16. *Lex Baiuvariorum*, MGH Leges. V, II, Hannover 1926.

17. Cette courte mention permet de découvrir le système monétaire composé du sou divisé en 3 *tremisses* ou en 4 *saigas*.

<i>Somme</i>	<i>Nbre de loi</i>	<i>Référence</i>
		18, IV 27, V 5, V 7, V 8, VIII 3, X 2, X 8, X 20, X 22, XI 2, XII 1, XII 6, XIII 3, XIII 6, XIII 7, XVII 1, XVII 2, XVII 6, XX 1, XX 3, XX 4, XX 7, XXI 1, XXII 4, XXII 6
9	5	II 15, III 1, IV 11, IV 11, IV 13
10	6	IV 11, IV 15, V 6, VIII 23, IX 9, X 1
12	35	III 1, IV 6, IV 7, IV 11, IV 11, IV 16, IV 17, IV 19, IV 20, IV 21, IV 22, IV 24, IV 26, IV 27, IV 28, VII 4, VIII 1, VIII 4, VIII 5, VIII 8, VIII 15, VIII 20, IX 3, IX 15, X 2, X 7, X 18, XIII 2, XIII 8, XIII 9, XVI 17, XVII 2, XVIII 1, XIX 2, XIX 5
15	4	I 4, II 12, II 13, II 14
18	2	III 1, XXII 4
20	9	II 11, IV 10, IV 14, VI 12, VIII 2, VIII 12, VIII 17, XVIII 1, XXII 1
24	2	I 6, VIII 15
40	26	I 6, I 9, II 3, II 5, II 6, II 10, II 11, II 16, IV 9, IV 14, IV 15, IV 23, IV 25, V 9, VII 5, VIII 6, VIII 7, VIII 10, IX 4, X 6, XIII 2, XIII 3, XVI 5, XIX 1, XXII 1, XXII 11
48	1	VIII 14
53 et <i>tremis</i>	1	VIII 17
60	1	VII 5
80	5	IV 29, IV 32, VIII 7, VIII 16, IX 4
160	5	IV 29, IV 31, VIII 1, VIII 16, XVI 5
180	1	XIX 3
200	2	I 9, II 3
300	1	I 9
600	2	II 3, II 4
640	1	III 1
940	1	III 1
3 onces	1	I 2

Le recueil mentionne explicitement des divisionnaires (*tremis*, *semis*) dans 15 lois. A ces articles, il conviendrait d'ajouter les 144 lois qui mentionnent les sommes les plus courantes. Là aussi 65 % des lois font référence à 17 % des sommes. La concentration est tout aussi claire que dans les autres recueils.

<i>Somme</i>	<i>Nbre de tremisses</i>	<i>Nbre de lois</i>
1 sou + <i>tremis</i>	4	9
1 sou + <i>semis</i>	6	6

<i>Sous</i>	<i>Nbre de tremisses</i>	<i>Nbre de lois</i>
1	3	13
3	9	27
6	18	34
12	36	35
20	60	9
40	120	26

8. CONCLUSION

L'étude des recueils juridiques barbares offre l'intérêt de nous laisser découvrir un système monétaire complet.

Deux groupes apparaissent nettement:

1. le premier (constitué par les lois wisigothes, en particulier) s'inscrit dans la lignée du système monétaire romain. Les amendes sont souvent citées en onces et en livres, les montants les plus souvent utilisés sont des montants s'inscrivant dans un système décimal.

2. le second est constitué de la masse des lois barbares de l'ancienne Gaule. Le système des amendes est un système duodécimal, permettant l'intégration facile des *tremisses*.

L'examen statistique des lois des années 511 (loi salique) à 720 environ permet de mettre en évidence le rôle du *tremis* dans la circulation monétaire. Ces recueils rédigés ou collectés à plusieurs siècles d'intervalle, révèlent ce que les numismates pouvaient imaginer depuis longtemps: l'utilisation du *tremis* durant toute cette période comme monnaie d'usage courant. Les lois plus anciennes pouvaient encore servir de référence, dans la mesure où les amendes et les sommes pouvaient être facilement converties en nouvelles monnaies sur la base d'un *tremis* = 4 deniers. Cette référence tomba en désuétude après les réformes monétaires de Pépin le Bref et celles de Charlemagne, lorsque le denier remplaça l'ensemble des autres monnaies dans la circulation monétaire et lorsque des émissions importantes en argent reconstituèrent le stock monétaire.

Il apparaît donc que les sommes mentionnées vieilles lois romaines ont été remplacées (sauf pour les lois wisigothiques) par la référence à de nouvelles sommes plus compatibles avec le système du *tremis*. Les mentions de sous de ces lois ne sont que des mentions de multiples de *tremis*. L'or devait ou pouvait donc continuer à circuler. Le système juridique s'était donc adapté au nouvel état de la circulation monétaire dans les zones d'influence germanique.